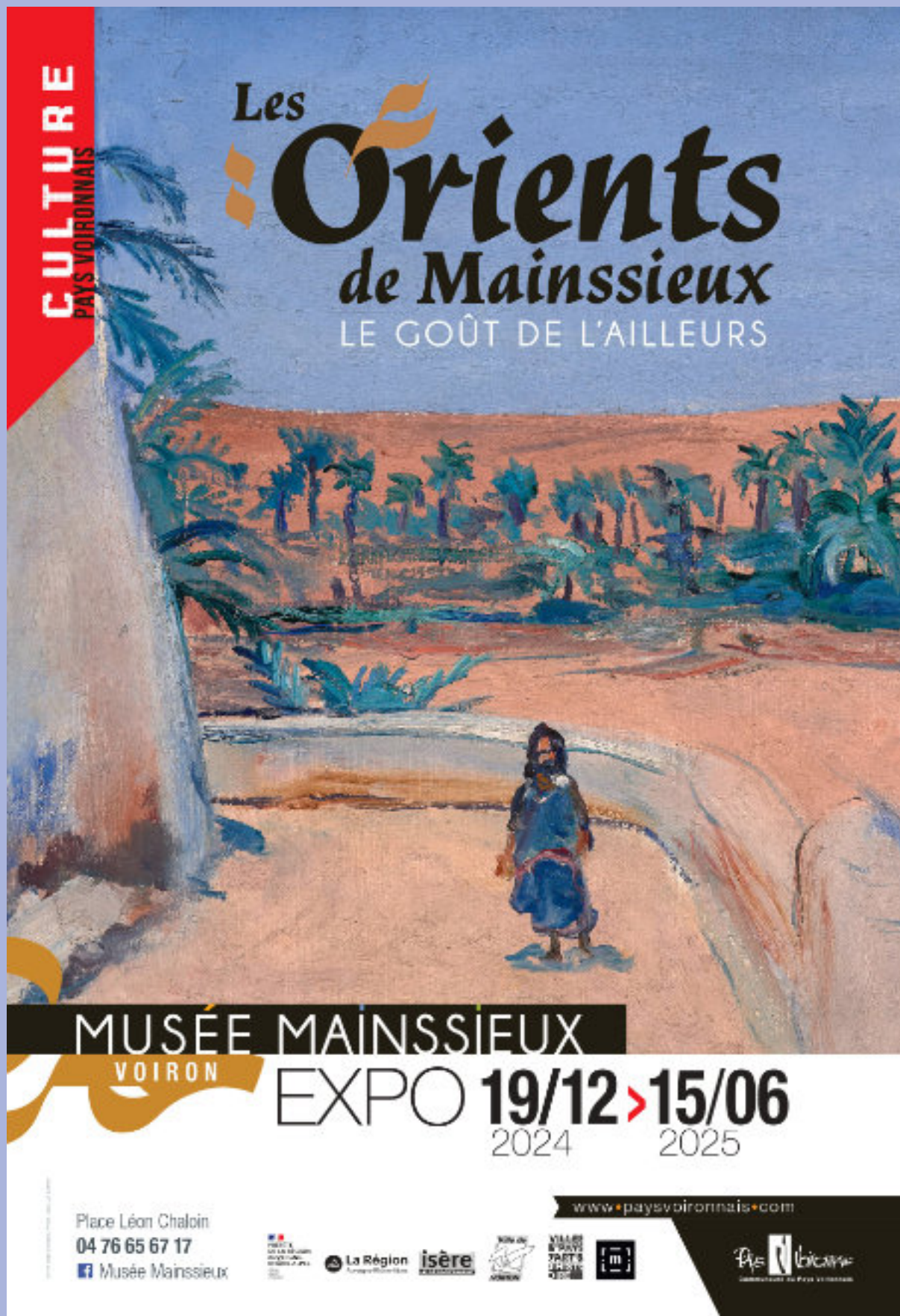


Dossier de presse



CULTURE
PAYS VOIRONNAIS

Les
Orients
de Mainssieux
LE GOÛT DE L'AILLEURS

MUSÉE MAINSSIEUX
VOIRON

EXPO 19/12 > 15/06
2024 2025

Place Léon Chaloin
04 76 65 67 17
Musée Mainssieux

www.paysvoironnais.com

La Région isère
VILLE DE VOIRON
MUSEE MAINSSIEUX

Pays Voironnais
COMMISSION DU PAYS VOIRONNAIS

Communiqué de presse	3
Introduction	4
Le musée Mainssieux	5
Parcours de visite	6
Zoom sur...	10
Programmation	13
Visuels disponibles	14

Communiqué de presse

«Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs» : une nouvelle exposition temporaire pour le musée Mainssieux à Voiron (38).

Émetteur : Communauté d'agglomération du Pays voironnais

Date d'émission : 09/12/2024 – Pour diffusion immédiate

À partir du 19 décembre 2024, le musée Mainssieux propose une nouvelle exposition temporaire d'envergure, la première depuis 2016. Cette exposition nous plonge dans les Orient rêvés, explorés ou fantasmés par le peintre voyageur isérois Lucien Mainssieux.

Niché au coeur de Voiron, le musée Mainssieux expose les œuvres du peintre voironnais Lucien Mainssieux, ainsi que la collection d'œuvres qu'il a constituée tout au long de sa vie, notamment des tableaux des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

À travers cette exposition temporaire, le visiteur explorera un Orient pluriel à travers trois salles thématiques :

- L'Orient fantasmé : où l'on s'intéresse à la construction d'un imaginaire commun et fantasmé de « l'Orient » chez les artistes européens du 19^{ème} siècle.

- Le voyage en Orient suit les traces des multiples séjours de Lucien Mainssieux en Afrique du Nord, de la découverte dans les pas de Delacroix à la vie de l'institution coloniale de la Villa Abd-el-Tif (équivalent algérien de la Villa Médicis de Rome).

- Enfin, la salle Orientales met en lumière l'évolution des représentations féminines orientales, des figures idéalisées du 19^{ème} siècle aux portraits de femmes rencontrées par Lucien Mainssieux en Afrique du Nord, mêlant traditions et modernité occidentale.

Pour cette exposition temporaire, 76 œuvres et archives ont été extraites des réserves du musée, ainsi que 15 œuvres prêtées par des musées de la France entière (Montauban, Clermont-Ferrand...), dont des feuillets de dessins extraits de carnets de voyage d'Eugène Delacroix, prêtés par le musée de Grenoble.

Autour de cette exposition, un programme de visites, ateliers et spectacles embarquera le public pour un voyage dépaysant.

«Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs.» Du 19 décembre 2024 au 15 juin 2025.

Vernissage le mercredi 18 décembre 2024 à 18h30

Musée Mainssieux - Place Léon Chaloin - Voiron.

Tarifs : Plein 5€ / Réduit 2€ / Gratuit pour les - 10 ans. (billet couplé avec le MALP - Musée archéologique du lac de Paladru).

Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 14h à 17h (jusqu'au 31 mars) et de 14h à 18h (à partir du 1er avril)

+ d'infos : <https://culture.paysvoironnais.com/musee-mainssieux/>

Contact presse : Fanny Jacquemin - fanny.jacquemin@paysvoironnais.com - 06.64.16.67.76

Introduction

Lucien Mainssieux grandit à la fin du 19^{ème} siècle dans une société marquée par le goût pour l'Orient. Lauréat de la Société coloniale des Artistes Français, il part en Tunisie en 1921 pour son premier voyage oriental. C'est le début de périple renouvelés dans les trois pays d'Afrique du Nord qui le feront surnommer par ses amis « le crabe du désert » en référence à sa claudication.

Lors de ses séjours, il visite, il peint, il vit. Il expose, il vend et fréquente d'autres peintres venus renouveler leur regard et leur art. Il confronte alors ses représentations d'un Orient mystérieux, à son expérience de vie au sein d'une société coloniale en pleine mutation, mais dont les cultures demeurent pour lui pittoresques et exotiques.

De l'Orient fantasmé à celui des artistes-voyageurs, en passant par les visions de la femme orientale, Lucien Mainssieux témoigne à travers ses œuvres et sa collection de son goût pour un Orient pluriel que l'exposition vous invite à découvrir.



« Cette exposition temporaire est le premier jalon d'une nouvelle dynamique pour ce musée qui fait rayonner le Pays voironnais par son action culturelle. C'est également l'occasion de replacer l'œuvre de Lucien Mainssieux dans son contexte artistique et historique. Enfin, c'est aussi le fruit d'un partenariat avec d'autres institutions muséales et patrimoniales, que nous remercions pour leur confiance.»

Laurence BOUTANTIN - Vice présidente du Pays voironnais en charge de la culture et du patrimoine culturel.



« À travers cette exposition temporaire - la première depuis 2016 - vous découvrirez des œuvres peu connues de la collection de la Ville de Voiron conservée par le musée Mainssieux. Rarement sorties des réserves, ces œuvres nous montrent qu'avec les vues de Voiron, et les voyages en Italie, l'Orient est le troisième pilier de l'œuvre et de la collection de Lucien Mainssieux.»

Armelle LE BOURDONNEC - Adjointe au maire de Voiron en charge de la culture.

Le musée Mainssieux

Le musée Mainssieux, créé en 1989, présente le fonds d'atelier du peintre voironnais Lucien Mainssieux ainsi que la collection d'œuvres qu'il a constituée tout au long de sa vie, regroupant principalement des toiles des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

À travers le legs de l'artiste à la ville de Voiron en 1958, le musée conserve une collection d'une grande diversité, à l'image de son détenteur. Cet ensemble nous permet d'exposer, de disséquer et de comprendre les genres de la peinture mais également certains mouvements artistiques qui ont traversé les 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Ainsi des grands noms de la peinture française s'affichent et évoquent avec eux une part de l'histoire de l'art : Gustave Courbet figure de proue du mouvement réaliste, Camille Corot et Charles-François Daubigny grands maîtres du paysage, Etienne Dinet et Alexandre Decamps pour l'orientalisme, François-Auguste Ravier, Jean Achard, Louis Carrand, Tancrède Bastet pour les écoles de peinture dauphinoise et lyonnaise, Jacqueline Marval, Jules Flandrin, Jean Marchand pour le mouvement moderne du début du 20^{ème} siècle.

Le musée Mainssieux conserve plus de 1000 peintures, 6000 dessins, des ouvrages illustrés, des objets personnels et l'intégralité des archives connues et documents personnels du peintre. Bénéficiant de l'appellation Musée de France depuis 2004, le musée voit sa gestion confiée à la Communauté d'Agglomération du Pays voironnais en 2016, au sein d'une unité mutualisée avec le Musée archéologique du Lac de Paladru.

Lucien Mainssieux, un peintre du voyage



Lucien Mainssieux est né en 1885 à Voiron et commence une carrière de peintre à Paris en 1905, après une formation artistique auprès des peintres isérois François-Joseph Girot et Jules Flandrin. Il fréquente alors les cercles d'artistes d'avant-garde (Pablo Picasso, Max Weber, Stravinsky...) où débutèrent de longues amitiés (André Dunoyer de Segonzac, Jacqueline Marval...).

L'art de Lucien Mainssieux se nourrit de tous les mouvements artistiques naissants, cependant, sans jamais vraiment y adhérer totalement. Il restera toute sa vie un artiste indépendant et complet, musicien et écrivain assidu.

Grand voyageur, il voyage un peu partout en France, en Italie et surtout en Afrique du Nord, influençant significativement sa manière de peindre. Il garde pourtant un attachement tout particulier au Dauphiné et à Voiron, sa ville natale, où il revient faire des séjours réguliers.

A sa disparition en 1958, Lucien Mainssieux institue la ville de Voiron, légataire universelle de son fonds d'atelier et de sa collection.

Parcours de visite

Salle 1 : L'Orient fantasmé, un goût pour l'exotisme.

Depuis des siècles, les explorateurs et le commerce maritime ont éveillé un goût pour l'ailleurs, avec une fascination particulière pour l'Orient, perçu comme à la fois proche et mystérieusement différent. Au 19^{ème} siècle, la campagne d'Égypte, la conquête de l'Algérie ou le déclin de l'Empire ottoman nourrissent l'imaginaire romantique. En 1829, Victor Hugo écrit : « L'Orient est devenu une préoccupation générale », reflétant l'effervescence littéraire et artistique de l'époque. C'est dans cet héritage que Lucien Mainssieux puise son inspiration avant son premier voyage en Afrique du Nord, près d'un siècle plus tard.

Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860).
Soir de marché, 19^{ème} siècle
Huile sur toile
Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.2.165
© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer



Louis Cabanes (1867-1947).
Jour de fantasia à Biskra, 19^{ème} siècle.
Huile sur toile.
Prêt du musée Ingres Bourdelle, Montauban, inv. MI.48.2.5
© Montauban, musée Ingres Bourdelle/cliché Guy Roumagnac

Salle 2 : Le voyage en Orient, de Delacroix à la Villa Abd-el-Tif

Au 19^{ème} siècle, ce sont des explorateurs, militaires et savants qui emmènent des artistes dans leur sillage à la découverte de l'Orient. Puis les progrès de l'ère industrielle initiés au 20^{ème} siècle permettent le développement d'un véritable tourisme, encouragé par les États qui créent des structures artistiques susceptibles d'appuyer leur politique coloniale, telle la Villa Abd-el-Tif. Ainsi, à un siècle d'intervalle, Eugène Delacroix découvre un Orient à l'aube de la colonisation, tandis que Lucien Mainssieux capture la société coloniale du 20^{ème} siècle, révélant l'évolution des regards portés sur l'Afrique du Nord.



Eugène Delacroix (1798-1863),
Paysage marocain (Tanger), 1832
Plume et encre brune, crayon graphite sur vélin
Musée de Grenoble, inv. MG D 827
© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L.
Lacroix

Lucien Mainssieux (1885-1958),
Le Marabout de Bouzareah, 1943.
Huile sur carton.

Voiron, musée Mainssieux, INV.MMV.1958.1.201
© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer.



Salle 3 : Orientales, des modèles et des femmes

Les peintres orientalistes réinterprètent le nu académique en créant des figures idéalisées de femmes orientales, souvent inspirées de modèles d'atelier. Pourtant, le contact avec des modèles autochtones reste limité, en raison d'interdits culturels et de la séparation stricte des femmes dans l'espace domestique. L'œuvre de Lucien Mainssieux nous montre ainsi l'évolution du regard des artistes sur les femmes orientales : à Paris, vers 1905, il peint des nus dans le style des odalisques, avant que ses voyages au Maghreb dès 1921 ne l'amènent à représenter des scènes plus pittoresques. Ses compagnes, Zohra et Asma, deviennent alors ses muses.

Lucien Mainssieux (1885-1958).
Asma au collier, 1931.
Huile sur toile.
Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.1.510
© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer,



Yahia Turki (1902 ou 1903-1969).
Femme arabe dans son intérieur, 1927.
Huile sur toile.
Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.2.3
© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer,

Muséographie : parole au Collectif Grabuge

En collaboration avec l'équipe du musée Mainssieux, un travail visuel, graphique et signalétique a été entamé, visant à accompagner les visiteurs dans leur découverte de l'exposition « Les Orient de Mainssieux ». La création de langages visuels et formels signifiants s'est nourrie des discussions avec les acteurs du projet. Ces interactions ont permis de poser des bases adaptées pour porter une attention toute particulière aux enjeux de médiation soulevés par l'exposition.

La pluridisciplinarité du collectif a permis d'apporter des solutions innovantes, accessibles et cohérentes, avec notamment la création d'un mobilier d'exposition modulaire et évolutif. L'ensemble vise à apporter à l'exposition une ambiance immersive tout en passant par une certaine économie de moyen dans les ressorts scénographiques.

« Le mauve du soir qui tombe sur les terrasses, sur les dunes, sur l'eau, sur les cimetières. »

Colette Juilliard, "Abd-el-tif, la Villa Médicis d'Alger." dans *Les Cahiers de l'Orient*, 2008/1, n°89.

Ici, l'entrée dans l'univers de l'exposition passe par une colorimétrie tirée d'œuvres orientalistes, déclinée et nuancée, telle que décrite dans la citation de Colette Juilliard. Elle est accompagnée par un jeu typographique et un ferrage de certains textes à droite qui fait référence au sens de lecture sinistroverse. La typographie a été choisie pour sa référence formelle à l'univers esthétique oriental tout en sortant de la calligraphie arabe rencontrée plus couramment.

Le collectif Grabuge est un studio lyonnais de design global co-fondé en 2018 par Sarah Da Silva et Pauline Barthelet. Accompagnées d'Inès Jelassi, graphiste indépendante, elles pratiquent le design global au sens large : graphisme, espace, en passant par le mobilier. Leur force est cet environnement pluridisciplinaire qui fonctionne en synergie. Elles sont portées par des considérations sociales et territoriales et exercent le design à leur manière. Un élan tourné vers l'autre qui considère le terrain comme laboratoire de réflexion.

ZOOM sur...

Delacroix et l'Orient

En 1832, la France, en pleine expansion coloniale, voit ses incursions en Algérie troubler les dirigeants maghrébins. Pour apaiser les tensions et rassurer ses alliés, le roi Louis-Philippe dépêche une délégation conduite par le Comte de Mornay auprès du sultan du Maroc. Ces ambassades intègrent souvent des artistes, et Eugène Delacroix, alors âgé de 34 ans, répond à l'invitation. Déjà célèbre grâce à «La Mort de Sardanapale», il s'apprête à découvrir un Orient réel, bien différent de l'imaginaire byronien de ses œuvres antérieures.



Eugène Delacroix (1798-1863), Étude de costumes algériens, juin 1832.

Plume et encre brune, aquarelle et crayon graphite sur vélin.

Musée de Grenoble, inv. MG 609-2.

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix

Ce voyage de trois mois au Maroc constitue sa seule expérience vécue de l'Orient. Il y trouve une source inépuisable d'inspiration, croquant sur le vif scènes, habitants, lumières et couleurs. Ses carnets deviennent des répertoires visuels riches, tandis que ses collections d'objets renforcent son approche orientaliste.

Parmi ses chefs-d'œuvre, «Femmes d'Alger dans leur appartement», inspiré d'une escale à Alger, illustre le luxe et la sensualité associés à l'Orient. Présenté au Salon de 1834, ce tableau symbolise un Orient vécu et idéalisé, mêlant réalisme et imaginaire.

Dans l'exposition *Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs*, quatre dessins de cette période, prêtés par le musée de Grenoble, sont présentés en rotation. Ils offrent des scènes de rue et des paysages, témoignant du talent de Delacroix. Une étude de costumes algériens montre des hommes en habits traditionnels, croqués avec une virtuosité saisissante. Un paysage près de Tanger mêle la cité orientale et la nature méditerranéenne dans une veine romantique.

La Villa Abd-el-Tif

La Casa Velasquez et la Villa Médicis ont eu pour institution-sœur la Villa Abd-el-Tif, une demeure du 18^{ème} siècle de style mauresque qui, de 1907 à 1962, a accueilli des dizaines d'artistes venus de métropole pour revitaliser un orientalisme en déclin. Loin des clichés d'Ingres et des mythes du siècle précédent, les artistes y explorent la lumière, les cultures et les habitants de l'Algérie. Initiée par Léonce Bénédite, président de la Société des peintres orientalistes, et Charles Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, l'idée d'une résidence artistique s'inscrit dans un contexte de valorisation des colonies françaises à travers expositions universelles et coloniales.



Jean-Désiré Bascoulès (1886-1976), Ville d'Afrique du Nord, 20^{ème} siècle.

Huile sur toile. Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.2.193.

© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer.

Les premiers pensionnaires arrivent en 1907. Hébergés dans la Villa surplombant la baie d'Alger, ils bénéficient d'un soutien matériel important : une bourse annuelle de 12 000 francs, un voyage pris en charge, frais de séjour couverts, un appartement et un atelier sur place. En échange, ils doivent exposer leurs œuvres aux Salons parisiens et à la Société des Peintres orientalistes français.

Parmi les artistes célèbres ayant séjourné à la Villa figurent André Hambourg, Paul-Élie Dubois et Jean Launois. Dans l'exposition Les Orientis de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs, des œuvres de Jean-Désiré Bascoulès, Pierre-Eugène Clairin et Maurice Bouviolle témoignent de cet héritage. Bien que Lucien Mainssieux ne fût pas pensionnaire, il résida fréquemment en Algérie et côtoya les artistes de la Villa, contribuant à préserver une vision de l'École d'Alger.



Maurice Bouviolle (1893-1971), Danseuse Ouled-Naïl dans son appartement, 1924.

Huile sur toile. Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.2.5.

© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. J.L.Lacroix

Sous l'influence d'Étienne Dinet et Albert Marquet, ces artistes franco-algériens explorent une esthétique réaliste et figurative. S'ils se tiennent à l'écart des avant-gardes, leur peinture, vibrante de couleurs et de lumière, témoigne d'une grande liberté et d'une inspiration nourrie par les paysages et les cultures d'Algérie.

Images de la femme orientale

« Comme la fraise parfumée cachée sous la feuille et l'ombre des bois, la femme arabe, trésor inconnu, est recluse dans les petites murailles blanches bien closes... » Ces mots de Lucien Mainssieux, tirés de ses carnets de croquis, condensent l'imaginaire occidental autour des femmes orientales. Depuis les récits des voyageurs du 18^{ème} siècle jusqu'aux odalisques d'Ingres, souvent peintes sans référence directe, les artistes européens ont construit le mythe de la femme orientale, objet de fascination et de désir, recluse et inaccessible.

Cette vision reflète partiellement la réalité des sociétés maghrébines des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, où l'espace public est réservé aux hommes. Delacroix lui-même note dans ses carnets la difficulté de trouver des modèles féminins. Ce caractère secret – parfois volé, comme dans « Le Bain turc » d'Ingres – alimente l'image de femmes passives, offertes au regard masculin.

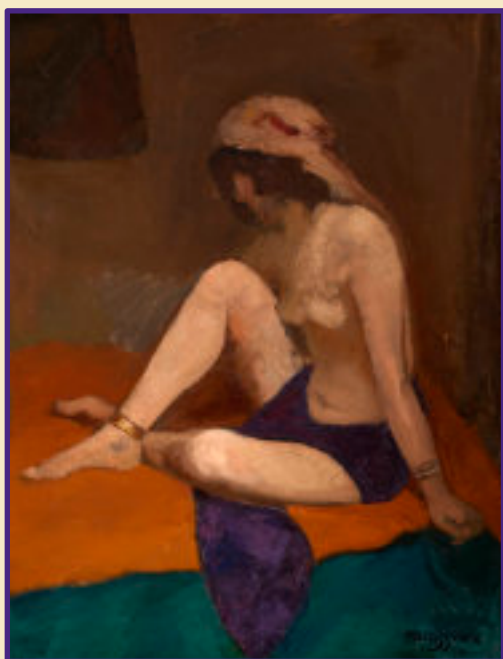
Toutefois, des recherches récentes nuancent cette perception : le harem, lieu réservé aux puissants, est aussi un espace de socialisation féminine. Il faut attendre le 20^{ème} siècle pour voir émerger des représentations plus ethnographiques, montrant les femmes actives dans des scènes du quotidien.



Etienne Dinet (1861-1929), Danseuse arabe aux étoiles. 19^{ème} siècle.

Huile sur toile. Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.2.130

© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer.



Lucien Mainssieux (1885-1958), Odalisque. 1915. Huile sur toile. Voiron, musée Mainssieux. INV.MMV.1958.1.177.

© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. J.L.Lacroix

La figure de l'odalisque, avant tout fruit de l'imagination, traduit l'envie d'exotisme et de sensualité, tout en légitimant un discours colonial « émancipateur » opposé à des systèmes jugés oppressifs. Progressivement, des artistes femmes comme Renée Bernard et Louise Morel investissent ces représentations, proposant une approche plus réaliste. Chez Lucien Mainssieux, les femmes orientales apparaissent sous diverses facettes : odalisques idéalisées, jeunes femmes en costume traditionnel, ou figures de sa vie personnelle mises en scène. Cette diversité dresse un portrait complexe et nuancé, témoignant de la richesse créative que l'orientalisme tire de ce sujet central.

Programmation

Les Nuits de la lecture :

- Samedi 25 janvier : "Laissez-vous transporter dans le monde magique de l'Orient au milieu des œuvres du musée". Sur réservation, gratuit (à partir de 8 ans).

La Nuit des musées & Musées en fête

- La classe, l'oeuvre : Venez découvrir les œuvres de notre exposition temporaire sous un autre angle grâce aux lycéens d'Edouard Herriot qui se transformeront en médiateurs le temps d'un soir ! - Samedi 17 mai
- Atelier créatif : Fleur de papier : Venez réaliser une fleur de lotus, emblème de l'Egypte. - Samedi 17 mai de 14h30 à 16h. Gratuit. De 6 à 99 ans.
- Atelier créatif : « Moi que Dinet voulait peindre » : Analyse ludique du tableau « Danseuse arabe aux étoiles » avec Beyti. - Dimanche 18 mai de 14h30 à 16h. Gratuit. De 8 à 99 ans. Sur réservation.

Ateliers de Lulu

Sur réservation, 7€ (de 6 à 99 ans)

- Mercredi 22 janvier : Sculptures islamiques en argile
- Mercredi 12 février : Miniatures persanes à l'acrylique
- Mercredi 26 février : Atelier Zellij par Beyti
- Mercredi 5 mars : Héroïnes orientales
- Mercredi 26 mars : Fleurs en papier printanière : la tulipe
- Mercredi 23 avril : Linogravure aux motifs de l'art islamique
- Mercredi 30 avril : Atelier Abzim, fabrication de bijoux berbères par Beyti
- Mercredi 4 juin : Sculptures islamiques en argile

Visites Guidées

Sur réservation, tarif plein : 7€, tarif réduit : 3€; gratuit pour les - de 10 ans

- Samedi 1er février : « Les Orient de Mainssieux, le goût de l'ailleurs. »
- Samedi 8 mars : La représentation de la femme dans la peinture orientaliste
- Samedi 24 mai : Lucien Mainssieux, peintre voyageur au Maghreb

Visite enquête en famille

Sur réservation, tarif plein : 7€, tarif réduit : 3€; gratuit pour les - de 10 ans

- Vendredi 25 avril : A la recherche de Lucien dans le Sahara

Visite relaxante

Sur réservation, 15€

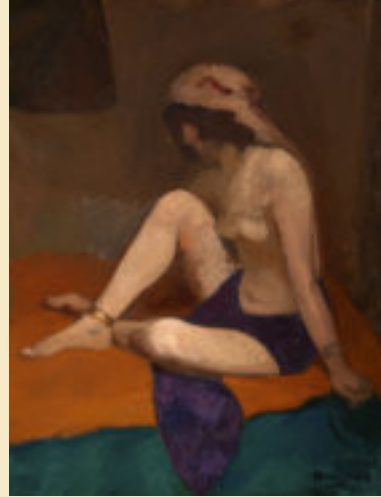
- Samedi 5 avril : Mêlez un temps de visite de l'exposition à un cours de yoga pour regarder les œuvres sous un autre angle.

Visuels disponibles

Les visuels présentés ci-dessous sont disponible en haute-définition sur demande auprès de Fanny Jacquemin.



1



5



2



6



3



7



4



8



9



11



10



12

	Légende	Crédits
1	Eugène Delacroix (1798-1863), Étude de costumes algériens, juin 1832 Plume et encre brune, aquarelle et crayon graphite sur vélin Musée de Grenoble, inv. MG 609-2	© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix
2	Lucien Mainssieux (1885-1958), Algérienne du Sud, 1925 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.595	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. Jean-Luc Lacroix
3	Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860), Soir de marché, 19 ^{ème} siècle Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.2.165	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer
4	Paul Nassivet (1904-1977), Vue de Marrakech, première moitié du 20 ^{ème} siècle Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.2.167	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer
5	Lucien Mainssieux (1885-1958), Odalisque, 1915 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.177	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. Jean-Luc Lacroix
6	Eugène Delacroix (1798-1863), Paysage marocain (Tanger), 1832 Plume et encre brune, crayon graphite sur vélin Musée de Grenoble, inv. MG D 827	© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix
7	Joseph-Alfred Bellet du Poisat, Vue de Constantine, 1866 Huile sur toile Collection Musée de Bourgoin-Jallieu, inv. 2003.9.35	© Cailloux et cie, Pascal Lemaître
8	Lucien Mainssieux (1885-1958), Femmes arabes assises, vers 1942 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.182	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. Jean-Luc Lacroix
9	Lucien Mainssieux (1885-1958), Cour intérieure en Tunisie, 20 septembre 1921 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.48	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer
10	Etienne Dinet (1861-1929), Danseuse arabe aux Étoiles, siècle Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.2.130	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer
11	Lucien Mainssieux (1885-1958), Oasis, 1925 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.578	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. Jean-Luc Lacroix
12	Lucien Mainssieux (1885-1958), Asma musicienne, Août 1932 Huile sur toile Voiron, musée Mainssieux, inv. MMV.1958.1.118	© Musée Mainssieux, Ville de Voiron. Cl. G.Galoyer

Contact presse :

Fanny Jacquemin

fanny.jacquemin@paysvoironnais.com

06.64.16.67.76

culture.paysvoironnais.com